

ECONOMIE COMMERCIALE

On lisait dernièrement dans un journal de... (le nom n'y fait rien) l'alléchante annonce matrimoniale suivante :

Une jeune demoiselle, jolie, bien élevée et possédant une grande fortune, paierait volontiers toutes les dettes de son futur mari, à condition qu'il fut jeune, de bonne famille et d'un physique agréable.

Ecrire à J. B., Bureau du journal, et envoyer photographie.

Les lettres alluèrent naturellement. C'était là un excellent tour de cet excellent M. Jacob Aaronson, qui, ouvrant dans la ville un grand magasin de tailleur, avait ainsi trouvé le moyen de connaître tous les mauvais clients, sans payer un sou d'abonnement à la Société protectrice des marchands.

QUEEN'S THEATRE

Joseph Haworth est un des peu nombreux acteurs qui se refuse à jouer pendant la semaine sainte. Malgré qu'il lui ait été offert de gros appointements pour paraître cette semaine, sur les scènes de Washington et de New-York, il a décidé de rester fidèle à ses principes, ce qui fait que lui et sa compagnie de 25 acteurs sont actuellement à Montréal. Monsieur Haworth commencera une semaine d'engagement au Queen's par une matinée spéciale lundi prochain dans la pièce si intéressante : *The Bell's* qui, durant plusieurs années, a été associée aux noms des acteurs les plus goûtés du public anglais.

M. Haworth dit qu'il a eu un immense succès la première fois qu'il interpréta *The Bells*, à Boston, au Castle Square. Ses admirateurs à Montréal désiraient, depuis longtemps, le voir dans des rôles classiques et durant son engagement il contentera leur curiosité en interprétant successivement : "Ham'et", "Richelieu" et "Richard III". Il sera très intéressant de comparer l'interprétation que donnera M. Haworth de ces différents personnages avec ceux des divers acteurs qui l'ont précédé cette saison à Montréal.

Pour la semaine commençant le 22 avril, on annonce la *Cie de Grand Opéra Anglais* avec la célèbre Marie Basta Tavory, sous la direction de M. Charles H. Pratt ; son répertoire consistera en : *Il Trovatore*, *Martha*, *Lohengrin*, *Tanhauser*, *Bohemian Girl*, *Rigoletto*, *Guillaume Tell*, *Ernani*.

On devra s'assurer des sièges dès maintenant.

Alfred.—Savez-vous bien, père Antoine, qu'il y en a de bien plus fous que vous.

Père Antoine.—Eh oui, mon cher, et la preuve c'est que tu n'as qu'à regarder dans ton miroir.

L'Histoire de Jeanne d'Arc

sera la prime la plus importante qui ait jusqu'à ce jour été gratuitement donnée par un journal à ses lecteurs et abonnés.

THEATRE-ROYAL

PECK'S BAD BOY

Peck's bad boy est de nouveau dans la ville ; il amène, à chaque représentation et durant deux heures et demie, le public qui se presse dans la salle du Royal ; il le tient dans l'hilarité par ses farces sans cesse renouvelées. Il a une scène spéciale avec son ami Jimmy Duffy, dans l'épicerie Schultz ; et la déroute de l'Allemand, trouvant son magasin dévalisé par les deux amis, est absolument désopilante. Les deux actes suivants, donnent à chaque artiste de la compagnie l'occasion de développer ses talents, en gratifiant le public de toute une série de nouveaux effets scéniques, chansons, danses, etc.

Des louanges spéciales doivent être accordées à maître William Cushman, Edward M. Ryan, Samuel Cutters, Archie Deacon, W. E. Sheerer, Annie E. Jaynes, Josie Mitchell Vokes, Mabel Bonner, Maud Scott et Cora Delmore.

La semaine prochaine : *The Hustler*.

ENSEIGNE VUE A CHICAGO

Vêtements ajustés sur les gens maigres comme s'ils étaient gros.

Première amie.—Qu'est ce que madame Fol-emplète a donc fait de l'argent que son mari lui a donné ? Je croyais qu'elle avait l'intention de se faire bâtir une maison rue St-Denis ?

Deuxième amie.—Elle a changé d'idée, cela lui a servi à faire mettre des manches à la mode à toutes ses robes.

Rouleau.—Pourquoi ce grand et gros policeman bat-il ce petit homme ?

Rouleau.—Pardi, c'est parce qu'il est moins fort que lui.

Madame (pleurant).—Je crois, George, que ton amour pour moi se refroidit de plus en plus.

Monsieur.—Ce sera pour faire le pendant du steak et du café que tu me donne chaque matin.

LA SOCIÉTÉ ARTISTIQUE CANADIENNE

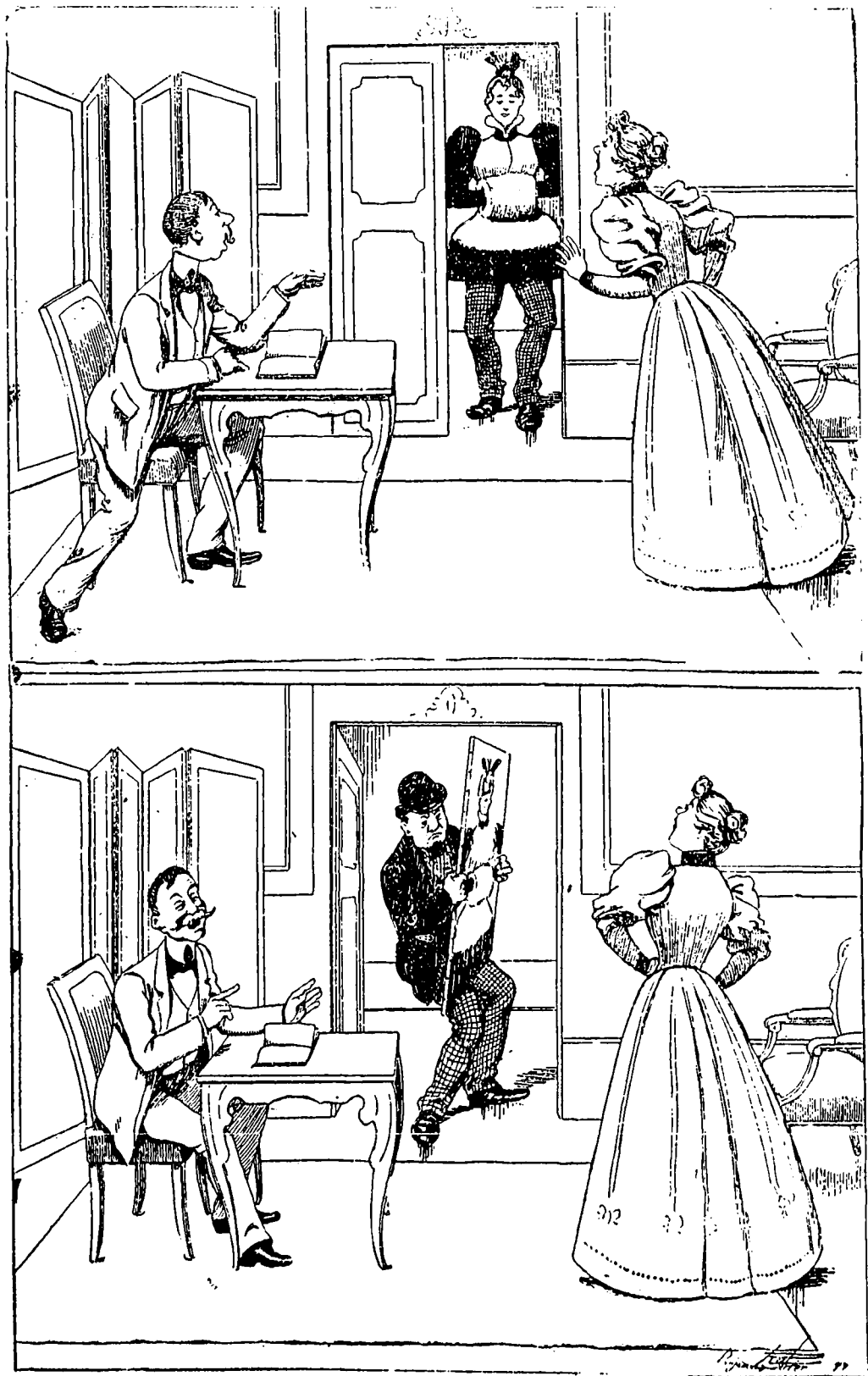
La Société Artistique Canadienne continue, chaque jour, à agrandir sa sphère d'action et le cercle de ses succès.

Il est peu de famille canadienne qui ne possède, à présent, un des scriptums de la Société, et chacun de ses tirages est attendu avec impatience, par tous ceux qui ont l'espérance de gagner quelque un des magnifiques instruments de musique donnés en prime.

Ceci c'est le moyen d'action, mais combien le but est encore plus intéressant, et combien de jeunes gens des deux sexes attendent avec plus d'impatience encore, l'établissement du conservatoire qui leur permettra de satisfaire à leurs aptitudes et à leurs goûts, en apprenant gratuitement ou en se perfectionnant dans cet art si attachant de la musique, qu'il s'agisse pour eux d'un gagne pain ou d'un simple art d'agrément.

Que chacun encourage, dans la mesure de ses moyens et de ses forces, cette si utile institution.

ILLUSION D'OPTIQUE



Monsieur.—Oh ciel !

Madame.—Ah ! (Elle pousse des cris perçants)

Ce n'était que le commissionnaire de l'artiste qui envoyait le portrait de madame.

Paraîtra dans le SAMEDI, le ou vers le 1er Mai, L'HISTOIRE DE JEANNE D'ARC